

## [Texte]

for our lawns, or that a municipality might buy for its lawns. So we are looking at that issue to see if there is some possibility for movement, but we are at a fairly early stage right now.

**Mr. Monteith:** That's part of the concern of this committee: how can we help you to resolve some of those issues?

**Mr. Wurts:** The items I've referred to specifically, the pesticide and the fertilizer. . . This is coming at an opportune time, because we are looking at some of these issues. Now that we've had the tax for several months and we are seeing the types of problems that are arising. . . These are some of the issues that we are looking at.

• 1630

**Mr. Monteith:** How do we as a committee help you decide how, for instance, the bagged fertilizer issue should be handled? Is there some role or some guidance or something we can do that will assist you? As a committee, we want to establish how we might work together with you to improve some of those situations that are of concern.

**Mr. Wurts:** I think the input we have received, and the fact that you've also received input into it, will spur us on to continue to evaluate this issue. We are in touch with the industry, which obviously has also been working through you. In our daily business, we are working on these issues. I take it from your comments that you feel they have a good point. That is something I will bring back to our department. The minister is aware of it now, and I am sure he will be made more aware by this committee.

**Mr. Monteith:** Probably one of the complaints, or whatever you might call it, that you had about that is from me. They are certainly concerned about it—not only the tobacco producers, but those selling the fertilizer to them are concerned. They have to charge it and it makes the farmer mad at them. So I think there is some way that it can be looked after.

**Mr. Wurts:** It would appear the system works all around, then, because they're coming out from all three directions.

I would just like to add that part of why we did what we did, for example with bags of fertilizer and pesticides, was that we didn't want to put the particular vendor in a situation where he had to say that someone looked like a farmer and someone else didn't look like a farmer. So we put these thresholds on that would be crisp and clear. The issue arising now is whether we really need these thresholds, or whether the goods themselves are significantly different, inherently different. Farm fertilizer is different from lawn fertilizer; pesticides for agricultural use are inherently different from other pesticides. That in and of itself is sufficient. We don't need these thresholds. To the extent that we can shed some of this baggage and make a simpler tax, obviously it's in everybody's interests.

**Mr. Monteith:** The people who were talking to me about it were grateful for the fact that you did not make them make that decision of whether someone was buying it for farm use or some other use. That certainly would be a problem for

## [Traduction]

pour l'entretien des pelouses. Nous nous penchons donc sur ce problème pour voir s'il serait possible de changer les choses, mais nous venons à peine de commencer.

**M. Monteith:** Et bien, c'est une des choses qui nous préoccupent à ce comité: comment pourrions-nous vous aider à résoudre certains de ces problèmes?

**M. Wurts:** Les produits auxquels j'ai fait allusion, c'est-à-dire les pesticides et les engrais. . . votre question est tout à fait à propos, puisque nous sommes en train de nous pencher sur ces questions. Maintenant que la taxe est en place depuis plusieurs mois et que nous voyons les genres de problèmes qu'elle pose. . . Bref, ce sont des aspects sur lesquels nous nous penchons.

**M. Monteith:** Comment le comité peut-il nous aider à décider, par exemple, de la façon de régler la question de l'engrais en sac? Y a-t-il un rôle que nous pourrions jouer, y a-t-il des conseils que nous pourrions vous donner, ou pourrions-nous faire quoi que ce soit d'autre pour vous aider? Nous aimerions savoir comment nous pourrions travailler en collaboration avec vous afin d'améliorer ces situations qui sont préoccupantes.

**M. Wurts:** Je crois que les réactions dont on nous a fait part, tant à nous qu'à vous, nous inciteront à poursuivre notre évaluation de la situation. Nous demeurons en contact avec l'industrie qui, de toute évidence, collabore avec le comité. D'ailleurs, nous sommes quotidiennement appelés à nous pencher sur ces questions. D'après vos remarques, force m'est de conclure que vous croyez au bien-fondé de leur position. J'en parlerai au ministère. Le ministre est déjà au courant, et je suis sûr que le comité ne manquera pas de le lui rappeler.

**M. Monteith:** Il est possible qu'une des plaintes qui vous soient parvenues, si on peut appeler ça une plainte, émane de moi. Les gens s'inquiètent, pas seulement les producteurs de tabac, mais également ceux qui leur vendent de l'engrais. Ils doivent leur facturer la TPS, ce qui rend les agriculteurs furieux. Je crois donc qu'il y a lieu de s'en occuper.

**M. Wurts:** Il semble donc que le système fonctionne, parce que les réactions parviennent d'un peu partout.

J'ajouterai que notre décision d'exiger la TPS sur les engrais et les herbicides vendus en sac tenait en partie à notre désir de ne pas placer les marchands dans des situations où ils auraient dû, eux-mêmes, faire la distinction entre agriculteur et non-agriculteur. Voilà pourquoi nous avons imposé ce seuil; c'est pour que les choses soient claires et précises. On peut, par contre, se demander maintenant si nous avons vraiment besoin de ces seuils ou si les produits eux-mêmes sont foncièrement différents, selon qu'ils ont une application agricole ou domestique. En soi, cette différence justifierait la suppression des seuils. Il en va de l'intérêt de tout le monde d'alléger le système et de parvenir à une taxe qui soit plus simple.

**M. Monteith:** Les gens avec qui je me suis entretenu vous étaient reconnaissants de ne pas les avoir contraints à prendre ce genre de décision, autrement dit à devoir faire la différence entre les agriculteurs et ceux qui ne le sont pas. Ça